

Etats-Unis : la « spiritualité personnelle » gagne en popularité

Partage international n° [178](#) - Juin 2003

Un article du *Washington Post*, intitulé : « *Nouvelle spiritualité : moitié Jésus, moitié Bouddha* », décrit la nature changeante de la religion aux Etats-Unis. Bien que 95 % des Américains déclarent croire en Dieu, beaucoup ont cessé de croire avec autant de force en l'Eglise. Sept Américains sur dix affirment qu'il est possible d'être religieux sans pour autant pratiquer, et chaque année, ils sont de moins en moins nombreux à assister aux cultes. Depuis 1992, la fréquentation des églises a diminué de 12 %.

Dans leur dernier ouvrage, intitulé : « *Shopping for Faith* » (la Foi : faire son marché), Richard Cimino et Don Lattin écrivent : « *Dans le nouveau millénaire, un fossé grandissant se creusera entre la spiritualité personnelle et les institutions religieuses. La spiritualité et la foi religieuse sont de plus en plus considérées comme individuelles et privées, ayant peu de liens avec les congrégations et la communauté.* »

Les éditeurs parlent de ce phénomène en terme de « spiritualité privée ». Mais ils ne font pas davantage de distinction et tous les courants en plein essor : Nouvel Age, bouddhisme, judaïsme, christianisme, etc., se retrouvent côte à côte chez le libraire.

« *Il s'agit d'une approche intuitive*, déclare Lynn Garrett, qui analyse les publications religieuses pour *Publishers Weekly*. *Les gens empruntent des concepts à différentes religions à laquelle ils sont habitués, mais ils ne veulent rien avoir à faire avec la religion organisée.* »

« *Nous avons trouvé le Dieu intérieur*, a déclaré Joanne Liverani, l'un des « nouveaux chercheurs », interviewée pour l'article. *C'est pour cette raison que*

nous avons besoin de Dieu. Parce que nous sommes Dieu. Dieu me donne la faculté de créer ma propre divinité. »

Selon un récent sondage, aux Etats-Unis, même le terme « né à nouveau », auparavant associé aux seuls chrétiens fondamentalistes, a pris une nouvelle signification. Un tiers des 77 millions des enfants du Baby boom, nés entre 1946 et 1964, se considèrent eux-mêmes comme des chrétiens nés à nouveau. Mais seuls 55 % d'entre eux ont un lien quelconque avec un groupe protestant conservateur, alors que 20 % déclarent ne pas être membres d'une congrégation locale. La moitié reconnaît que les diverses religions du monde sont « *toutes autant bonnes et vraies* », et plus ils sont jeunes, plus ils ont tendance à affirmer cela. Un tiers de ces croyants nés à nouveau déclarent croire à la réincarnation et à l'astrologie.

Selon l'érudit Wade Clark Roof : « *Il est crucial de comprendre que ce qui unit la plupart des gens qui se considèrent « chrétiens nés à nouveau », c'est leur revendication d'avoir eu une expérience spirituelle intimement personnelle qui a changé leur vie. Vous êtes nés à nouveau en raison de certaines impressions et de certaines expériences, et non parce que vous croyez en tout un tas de doctrines ou parce que vous partagez certaines croyances sur des thèmes moraux. Les Américains n'accordent pas un grand crédit aux institutions, aux traditions ou aux doctrines. Ils ne sont pas sûrs d'avoir besoin d'une Eglise. Les Américains croient en eux-mêmes, et ils se fient à leurs propres expériences plutôt qu'à tout autre chose.* »

Etats-Unis

Sources : Scripps Howard News Service ; Washington Post, Etats-Unis

Thématiques : [religions](#), [spiritualité](#)

Rubrique : [Divers](#) ()